

République Démocratique du Congo
Ministère de l'Environnement et Développement Durable
Direction de Développement Durable



RAPPORT DESCRIPTIF FINAL DU PROJET PANA-ASA

<p>Titre du Programme et Référence du Projet Renforcement des capacités du secteur agricole pour une planification et une réponse aux menaces additionnelles que représentent les changements climatiques sur la production agricole et la sécurité alimentaire en République Démocratique du Congo.</p> <p>Numéros de Référence du Projet : ID. Project : 00072678 PIMS : 4045</p>	<p>Pays : RD Congo Localités : Katanga-Kipopo, Bandundu-Kiyaka, Kasai Oriental-Ngandajika et Kongo central-Ngimbi.</p> <p>Secteur(s) Prioritaire(s) du Programme : Changements climatiques</p> <p>Résultats Stratégiques du PNUD: Résultat Primaire Environnement et développement durable du Plan Stratégique du PNUD : promotion de l'adaptation aux changements climatiques Résultat Secondaire Plan Stratégique du PNUD: Des capacités renforcées des pays en développement pour intégrer les politiques d'adaptation au changement climatique dans les plans nationaux de développement sur la base d'une meilleure compréhension des liens entre le climat et d'autres questions de développement et impacts différenciés selon le genre. Résultat(s) CP attendus : Des activités prioritaires d'adaptation aux effets extrêmes des changements climatiques sont initiées.</p>
<p>Organisation(s) Participante(s)</p> <p>FEM/LDCF, PNUD</p>	<p>Partenaires de mise en œuvre</p> <p>MEDD, INERA, IITA, METTELSAT, SENASEM, SNV, Universités, agri-multiplicateurs, ONGs, Radios communautaires, Médias, Associations paysannes.</p>
<p>Budget du Programme/Projet (US\$)</p> <p>Budget total : 6, 050,000 US\$ Contribution du Fonds</p> <ul style="list-style-type: none"> • FEM/LDCF : 3,000, 000 US\$ • PNUD: 50,000 \$ <p>Gouvernement (en nature) : 3, 000,000 US\$</p> <p>Contribution complémentaire du PNUD : 98,850 US\$</p> <p>TOTAL: 6 148 850 UD\$</p>	<p>Durée du Programme (mois)</p> <p>Durée totale (mois) : 51 mois Date de démarrage : 26-04-2010</p> <p>Date de clôture originale : 27-06-2014 Date de clôture actuelle : mars 2015</p> <p>Date prévue de clôture financière: 27-06-2013</p>
	<p>Soumis par: Noms : Jean NDEMBO LONGO Titre : Coordonnateur National</p>

2. Niveau de réalisation du projet

- Introduction sur le projet

Le projet a été une réponse à la variabilité accrue induite par les changements climatiques et leurs impacts sur le secteur agricole en RDC, au niveau de quatre zones d'intervention localisées dans le Katanga, Kasai oriental, Bandundu et Bas Congo. Le projet y a contribué à réduire la vulnérabilité au sein des populations rurales, à travers la promotion du matériel génétique plus adapté aux conditions climatiques locales, la diversification des activités résilientes génératrices de revenus, le renforcement du mécanisme d'appui au secteur agricole (services de vulgarisation, outils technologiques, informations agro-météorologiques et planification) au niveau local, provincial et national. Le projet a aussi contribué à la mise en place de mesures d'adaptation appropriées pour une planification à tous les niveaux, en tenant compte des spécificités provinciales.

- Principaux résultats et leur contribution par rapport aux objectifs du programme et par rapport au document du projet (IRF).

Les résultats livrés par le projet ont été les suivants :

- 1) la résilience des systèmes de culture utilisés par les populations rurales améliorée ;
- 2) les capacités techniques des petits agriculteurs et des institutions agricoles renforcées, et
- 3) Les meilleures pratiques identifiées et diffusées.

Le projet a ainsi concouru à la consolidation de la réduction de la vulnérabilité auprès des communautés bénéficiaires. En effet, l'introduction auprès des agriculteurs de semences, la diffusion d'informations météorologiques et la diversification d'activités génératrices de revenus ont amélioré leur résistance aux chocs climatiques notamment les sécheresses et la variabilité climatique. Les communautés peuvent désormais planifier leurs activités agricoles en tenant compte des aléas climatiques. Cette action de consolidation a permis d'atteindre 1026 représentants des institutions ou associations et conduit à ce que 400 ménages regroupés autour de 17 associations paysannes et de 16 villages bénéficient, des connaissances sur la gestion des risques climatiques dans le secteur de l'agriculture grâce à l'appui du projet.

- Rapport descriptif des résultats

Résultat 1 : la résilience des systèmes de culture utilisés par les populations rurales améliorée :

La chaîne d'approvisionnement en semences résilientes est devenue opérationnelle pour la production et la vulgarisation de variétés résilientes de maïs, manioc, riz, arachide, haricot et niébé au niveau de chaque zone d'intervention du projet. Ces variétés accusent en milieu paysan une amélioration des rendements et présentent une meilleure résistance à la sécheresse et aux maladies.

Les capacités de recherche, de maintenance et de production des semences pré base et base ont été réhabilitées au niveau des stations de l'INERA (Kiyaka, Ngimbi, Ngandajika et Kipopo) pour le maïs, riz, arachide, haricot, niébé et manioc. En effet, le matériel génétique y est disponible, les parcs météorologiques y sont opérationnels et les aménagements hydroagricoles y ont servi à la production des semences résilientes, parfois en partenariat avec d'autres projets comme à Kiyaka, dans le Bandundu.

Des associations d'agrimultiplicateurs dont 40 % d'associations féminines ont été soutenues pour la production la production de semences des variétés résilientes et qui ont été distribuées aux ménages bénéficiant de l'appui direct du projet, ainsi qu'aux autres ménages qui en ont fait la demande.

Résultat 2 : les capacités techniques des petits agriculteurs et des institutions agricoles renforcées

Les capacités des décideurs politiques, des cadres de l'administration, des partenaires clés du secteur agricole, des membres de la société civile et des journalistes ont été renforcés aux fins de l'intégration de l'économie de l'adaptation dans les plans de développement au niveau provincial. Par ailleurs, les capacités individuelles sur le changement climatique et l'adaptation du secteur agricole ont été améliorées en faveur des étudiants des Institutions universitaires de Kinshasa.

Le mécanisme d'information agrométéorologique et d'alerte précoce a été consolidé au niveau des zones d'intervention. En effet, des bulletins météorologiques quotidiens, des bulletins décennaires d'informations agrométéorologiques, et des bulletins trimestriels de prévision climatique, produits par METTELSAT, sont diffusés par les radios communautaires partenaires au profit des ménages ruraux, dont certains ont été organisés en clubs d'écoute au niveau des villages ciblés dans les zones d'intervention du projet. Enfin, le Programme National d'Investissement Agricole (2013-2020), a intégré une composante dédiée au changement climatique, avec deux sous composantes : Atténuation et Adaptation.

Résultat 3 : Les meilleures pratiques identifiées et diffusées.

Le projet PANA a construit un site web pour le partage et la dissémination et les échanges sur les activités mises en œuvre, les bonnes pratiques et leçons apprises, en appui au bulletin trimestriel d'informations. Par ailleurs, des manuels sur les bonnes pratiques de l'agriculture durable ont été produits sur base des résultats du projet et vulgarisés auprès des parties prenantes. Ces manuels portent sur : (i) la résilience climatique des systèmes de production, (ii) la production des semences résilientes (3 tomes), (iii) la gestion de l'eau, (iv) l'élevage du petit bétail, (v) l'agrométéorologie, (vi) le changement climatique, l'adaptation et les alertes précoces, (vii) la méthodologie pour l'intégration de la dimension des changements climatiques dans les plans de développement provinciaux, (viii) la conduite de l'élevage de l'*Oreochromis niloticus* (*Tilapia nilotica*)

Tableau 1 : Synthèse des résultats globaux: revue analytique des produits pour les Grands Résultats en général et les progrès accomplis		
GRANDS RESULTATS ¹	PRODUITS TELS QUE REPRIS DANS LE DOCUMENT DU PROJET	PROGRES REALISES FACE AUX INDICATEURS ET LEUR PERTINENCE PAR RAPPORT AU GRAND RESULTAT
1. La résilience climatique des systèmes de cultures employés par les populations rurales améliorée	<p>Une chaîne d'approvisionnement opérationnelle pour la production et la valorisation des variétés climatiques résistantes de maïs, manioc, riz</p> <p>Adoption par les cultivateurs de techniques de culture durables</p> <p>Adoption d'activités génératrices de revenus diversifiées et climatiquement résilientes</p> <p>Calendrier de cultures actualisés et paquets technologiques</p>	<p>Criblage des variétés de maïs, manioc, riz, arachide, haricot et niébé et identification des variétés et clones résilients, adaptés au changement climatique dans trois zones écologiques du Pays sur les quatre existants.</p> <p>Au moins dix associations d'agrimultiplicateurs identifiées</p> <p>Au niveau de chaque province, en privilégiant des associations féminines, ont produit des semences résilientes après renforcement de leurs capacités techniques et un appui apportés par le projet.</p> <p>Dans le cadre de la promotion des activités génératrices des revenus, 176 chèvres livrées pour un métayage rotatif et 16 moulins distribués et bénéficient à 400 ménages identifiés dans 16 villages pilotes; 15 étangs piscicoles aménagés à Mpunga (Kasaï Oriental) par les communautés.</p> <p>Des aménagements hydro-agricoles ont été réalisés afin de soutenir la production des semences résilientes, en contre saison, au niveau des stations de l'INERA et un bas fond communautaire a été aménagé en faveur des paysans producteurs de riz de Nsanda, dans le Bas Congo</p> <p>Des calendriers agricoles préliminaires, établis à partir des observations météorologiques dans les stations de l'INERA partenaires ont été proposé quand même que leur portée soit confinée dans l'espace circonscrit par le rayon d'invention du projet (40 Km autour des stations INERA partenaires du projet).</p> <p>Les capacités développées et l'appui apporté par le projet ont permis à 4 associations d'agri-multiplicateurs de produire 10 tonnes de semences résilientes sur près de 15 Ha (maïs, niébé) au cours des saisons agricoles B 2013 en 2014, rapportant ainsi le total de production à 75 Tonnes pour l'ensemble des zones d'intervention du projet sur seulement 2 années de mise en œuvre.</p> <p>Les capacités développées et l'appui apporté par le projet ont permis à 4 associations d'agri-multiplicateurs de produire 80 tonnes de semences résilientes dont 10 tonnes sur près de 15 Ha (maïs, niébé) au cours des saisons agricoles B 2013 en 2014, pour l'ensemble des zones d'intervention du projet sur seulement 2 années de mise en œuvre.</p> <p>Après identification des besoins en semences au niveau des villages ciblés dans les zones d'intervention du projet, les 400 ménages bénéficiaires ciblés par le projet ont bénéficié de semences résilientes conformément aux besoins exprimés. Ainsi, la distribution des semences a été réalisée en début de la saison A 2013 et les ménages ont bénéficié des semences de leur choix pour emblaver respectivement une superficie de 0,5 ha et le champs école de 2 ha destiné à la formation des bénéficiaires au niveau de chaque village ciblé, avec l'encadrement de l'INERA.</p>
2. Les capacités techniques des petits producteurs et des institutions agricoles sont renforcées	<p>2.1 Compétences améliorées en matière de gestion de risques climatiques</p> <p>2.2 Un réseau consultatif hydro-agro-climatique</p>	<p>Le projet a développé des modules appropriés de formation sur la gestion des risques climatiques dans le secteur agricole qui ont été adressés aux agents et cadres techniques ainsi qu'à ceux chargés de la vulgarisation des Services de l'administration au niveau central comme dans les provinces touchées par les interventions du projet.</p> <p>Les capacités des décideurs politiques, des cadres de l'administration, des partenaires clés du secteur agricole, des membres de la société civile et des journalistes ont été renforcés au cours des ateliers organisés au niveau de chaque province pilote du projet pour partager les résultats du processus de cadrage économique de l'adaptation aux fins de l'intégration des risques climatiques dans les plans de développement au niveau provincial. Ces ateliers ont impliqués 120 personnes au niveau de chaque chef-lieu des quatre provinces pilotes du projet : Mbuji-Mayi, Lubumbashi, Matadi et Bandundu ville.</p> <p>Le projet a impulsé le processus d'intégration des risques climatiques dans les plans de développement provinciaux en produisant un manuel de procédures pour l'intégration du changement climatique dans les plans de développement provinciaux, et en mettant en place des comités provinciaux structurés permettant d'impulser</p>

		<p>la dynamique d'intégration des risques climatiques dans les plans de développement, après analyse de la vulnérabilité des secteurs vitaux, le choix et la priorisation des options d'adaptation pertinentes, l'évaluation de leurs coûts et leur budget pour la mise en œuvre des actions retenues au niveau de la province. Ces comités ont bénéficié des outils requis et de la formation appropriée.</p> <p>Suite à la démarche d'harmonisation des données hydro-agro-climatiques soutenue par le projet, il a été procédé à la formation du personnel de province des ministères concernés sur l'intégration des risques climatiques et de la vulnérabilité dans l'élaboration des plans agricoles décentralisés, y compris sur l'utilisation des technologies SIG pour l'étude de la vulnérabilité et les méthodologies d'analyses de vulnérabilité socio-économiques. A ce jour, l'intégration des questions liées au changement climatique et des mesures d'adaptation dans les plans de développement provinciaux est effective dans les provinces concernées.</p> <p>Les parcs d'observation et de collecte des données agro- météorologiques renforcés au niveau des stations de l'INERA avec des instruments de mesure fournis par le projet.</p>
<p>3. Les bonnes pratiques identifiées et vulgarisées</p>	<p>Disponibilité des informations relatives au changement climatique et à l'adaptation en vue d'une meilleure connaissance des effets du changement climatique sur le secteur agricole</p>	<p>La démarche du projet a été particulièrement agressive en matière de la communication et elle s'est traduite par :</p> <p>La production des supports notamment sur (i) la résilience climatique des systèmes de production, (ii) la production des semences résilientes, (iii) la gestion de l'eau, (iv) l'élevage du petit bétail, (v) l'agro-météorologie, et sur (vi) le changement climatique, l'adaptation et les alertes précoces ;</p> <p>Formation de 25 journalistes sur le changement climatique, l'adaptation et la gestion des risques climatiques :</p> <p>L'opérationnalisation d'un site Web du projet (pana-asa.cd) en vue de partager des informations sur les acquis et les résultats du projet.</p> <p>Le développement d'un partenariat agissant avec 4 radios communautaires partenaires qui diffusent au quotidien, au profit des ménages ruraux, les bulletins d'informations agro-météorologiques fournies par METTELSAT sur base des données météorologiques collectées au niveau des quatre sites de l'INERA. Ceci se présente et aujourd'hui comme un acquis car les radios continuent de poursuivre cette diffusion sans apparts et l'aide du projet.</p> <p>1 atelier de partage des acquis du projet a été organisé avec l'appui du PNUD au cours duquel ont été publiés et vulgarisés les outils d'apprentissage pour l'adaptation du secteur, articulés autour de 7 tomes :</p> <p>Tome 1 : La résilience des systèmes de production agricole.</p> <p>Tome 2 : Intégration des changements climatiques dans la sélection, la maintenance et la production des semences.</p> <p>Tome 3 : Production des semences certifiées</p> <p>Tome 4 : Les systèmes de production et de gestion des principales cultures vivrières.</p> <p>Tome 5 : Les changements climatiques, l'adaptation et les alertes précoces dans le secteur agricole.</p> <p>Tome 6 : La gestion des eaux dans les zones d'intervention du projet PANA-ASA.</p> <p>Tome 7 : Elevage de petits bétails dans les zones d'intervention du projet PANA-ASA.</p> <p>Le projet a produit un bulletin trimestriel d'informations qui paraît sur le site du projet www.pana-asa.cd les stratégies de sorties visant à consolider les acquis après la fin du projet ont été développées de manière participative au niveau de chaque province pilote, avec la contribution des membres du comité de pilotage, les partenaires clés du secteur agricole et les bénéficiaires directs.</p>

2.2	<p>Leçons apprises et bonnes pratiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les semences résilientes permettent aux agriculteurs de résister aux chocs climatiques, notamment aux sécheresses, et apportent des améliorations sensibles de rendement. Par ailleurs, il y a un réel besoin d'identifier les variétés adaptées dans chaque site pilote ou dans chaque zone écologique, à cause de la variabilité climatique et du zonage écologique ; - Les communautés rurales assurent une meilleure planification de leurs activités agricoles, en intégrant les aléas climatiques, grâce aux informations livrées par des bulletins météorologiques quotidiens, des bulletins agro-météorologiques décennaires et des bulletins trimestriels de prévisions climatiques, relayées par les radios communautaires et les clubs d'écoute, en l'absence de calendrier agricole dynamique ; - Les femmes représentent le maillon essentiel pour la durabilité des activités initiées en milieu rural au regard de leur rôle dans la gestion de ménage et surtout pour leur implication dans les activités de production agricole et celles génératrices de revenus ; - Pour un projet à exécution nationale, il est important de clarifier les procédures de décaissement des fonds ainsi que le niveau des responsabilités des parties (Agence d'exécution et Contrepartie Nationale) dans la gestion. Bien souvent, il arrive que la Contrepartie Nationale ne soit pas préalablement informée de dépenses statutaires de l'Agence d'exécution sur le Budget du projet. - Certaines institutions partenaires publiques se sont appropriées des résultats et de l'expérience du projet pour étendre leurs activités dans tout le pays.
2.3	<p>Durabilité et répliquabilité du projet dans d'autres pays ou certaines régions.</p> <p>L'approche participative a été le pilier majeur au cours de la mise en œuvre du projet (choix et développement des initiatives par les bénéficiaires directs) afin d'en assurer l'appropriation et la durabilité. Les services publics et les comités provinciaux de pilotage ont été impliqués à cet effet. Par ailleurs, l'implication des femmes a constitué le maillon essentiel pour la durabilité des activités entreprises dans les zones du projet, au regard de leur rôle dans la gestion de ménage en milieu rural, et surtout pour leur implication dans les activités de production agricole et celles génératrices de revenu.</p> <p>Des initiatives récentes en cours dans les anciennes zones d'intervention de PANA-ASA rapportent de la durabilité des initiatives du projet auprès de certains bénéficiaires. Il s'agit notamment institutions comme l'INERA et associations comme CORIDEK sont entrain de capitaliser les acquis de PANA-ASA pour développer des activités avec de nouveaux partenaires, à l'instar du projet PAKIN.</p> <p>Le projet a été un poumon d'oxygène pour METTELSAT qui a remis au travail son service d'agrométéorologie pour la production des bulletins agrométéorologiques. Les radios communautaires locales se sont appropriées des bulletins ainsi produits et diffusent régulièrement des informations sur le calendrier agricole.</p> <p>Enfin, il faut relever qu'un projet sur le renforcement de la résilience et de la capacité d'adaptation des femmes et des enfants au changement climatique en République démocratique du Congo est en cours d'implémentation dans les anciennes zones d'intervention du projet PANA-ASA et en capitalise les acquis. Ce qui contribue à renforcer la durabilité des initiatives PANA-ASA.</p>

3. Liste de documents attachés

- Rapport d'évaluation finale du projet de renforcement des capacités d'adaptation et de gestion des impacts des changements climatiques sur la production agricole et la sécurité alimentaire en RDC ou projet PANA-ASA
--

Nom et Titre du Gestionnaire du Project Jean NDEMBO LONGO, Coordonnateur National		Nom du Chargé de Suivi-Evaluation Jean Claude BOMBULA	
Signature:	Date:	Signature:	Date: